

LIBYE

# Raids aériens croisés entre forces rivales

**Les forces loyales au général libyen Khalifa Haftar ont mené mardi des raids aériens contre un aéroport de Tripoli aux mains de leurs rivaux de Fajr Libya, affirmant agir en réaction à des raids des miliciens contre un terminal pétrolier.**

Le chef des forces aériennes loyales au général Haftar, qui a revendiqué les raids, a expliqué à l'AFP qu'ils ne visaient pas l'aviation civile mais des rassemblements des forces des milices de Fajr Libya à l'intérieur de la base militaire qui jouxte l'aéroport.

«Nous avons aussi bombardé d'autres positions de ces milices à Tripoli», a précisé le général Sagr al-Jerouchi à l'AFP, affirmant qu'il s'agissait d'une réponse à une attaque contre le terminal pétrolier d'Al-Sedra, dans l'est du pays.

Les forces aériennes de Haftar ont mené plusieurs raids ces derniers mois contre l'aéroport de Mitiga, ouvert au trafic civil après que l'aéroport international a été gravement endommagé par des combats l'été dernier.

Aucune de ces opérations n'a fait de victimes ou de dégât, selon des sources aéroportuaire et militaire. Ces raids interviennent au lendemain de la nomination du général Haftar à la tête de l'armée loyale au Parlement reconnu par la communauté internationale et de l'annonce de la reprise du dialogue politique en Libye. Selon Ali al-Hassi, porte-parole des gardes des installations pétrolières, «deux avions Mig ont décollé de l'aéroport de Syrte (500 km à l'est de Tripoli, contrôlé par Fajr Libya)

et ont tenté de bombarder Al-Sedra, mais les défenses anti-aériennes ont obligé ces avions à lâcher leurs bombes dans un terrain vague, sans faire de victime ou de dégâts matériels». Fajr Libya, qui mène depuis plusieurs mois une offensive pour s'emparer des ports pétroliers de l'est du pays, n'a pas revendiqué les raids dans l'immédiat. Ces milices contrôlent l'aéroport de Syrte, ainsi

que plusieurs parties de la ville, un des fiefs du groupe Etat islamique (EI) en Libye. Fajr Libya s'est aussi emparé de la capitale où elle a installé un gouvernement parallèle et réactivé le parlement sortant, le Congrès général national (CGN).

Depuis, la Libye, riche pays pétrolier, est dirigée par deux parlements et deux gouvernements rivaux, dont un, reconnu par la communauté internationale, siège à Tobrouk (est).

Lundi, le Parlement reconnu a annoncé qu'il reprenait sa participation au dialogue politique parainé par l'ONU, une semaine après l'avoir suspendu.



Général Haftar.

Photo : DR.

POUR LA LIGUE ARABE

## Une solution politique est nécessaire au règlement de la crise libyenne

**L'envoyé spécial de la Ligue arabe pour la Libye Nacer Al Qodwa a affirmé, mardi à Alger, qu'une solution politique était nécessaire en Libye afin d'éviter une détérioration de la situation dans ce pays.**

M. Al Qodwa a déclaré à la presse à l'issue de sa rencontre avec le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines Abdelkader Messahel «nous sommes d'accord avec l'Algérie sur la nécessité d'une solution politique de la crise libyenne pour éviter une détérioration de la situation dans ce pays». Il a indiqué qu'il était venu en Algérie pour examiner la situation en Libye «vu le rôle central de

ce pays dans ce dossier extrêmement important pour l'ensemble des pays du monde arabe». Il a ajouté que les concertations autour de cette question interviennent également en prévision «de la réunion ministérielle arabe qui se tiendra au Caire la semaine prochaine».

M. Al Qodwa a en outre précisé que la Ligue arabe rejoint l'Algérie sur «de nombreuses questions essentielles dans ce domaine, dont l'appui aux efforts internationaux des Nations unies et de l'envoyé spécial du secrétaire général onusien». Il a ajouté que les deux parties se rejoignent aussi sur «la nécessité d'œuvrer à aider les Libyens à reconstruire les institutions du pays pour une nouvelle Libye». Il a indiqué par ailleurs que ses discussions avec

M. Messahel étaient «importantes» et «utiles» pour lui personnellement et pour la Ligue arabe et permettaient de «cristalliser certaines positions» avant la réunion ministérielle du Caire. Il a souligné que la Ligue arabe «tient à poursuivre ses concertations avec l'Algérie non seulement en ce qui concerne le dossier de la Libye mais dans toutes les questions qui intéressent le monde arabe».

Il a enfin conclu que l'Algérie «était un grand pays arabe, voisin de la Libye, et joue un rôle central dans le groupe des pays voisins de la Libye mais aussi aux plans arabe et international, une position que nous saluons à la Ligue arabe».

(APS)